

# Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie

## POUR UNE ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE LA PHARMACIE EN BELGIQUE

par

les Ph<sup>ns</sup> A. GUISLAIN et E. SEGERS.

### AVANT-PROPOS

*Il importe peu, en réalité, que celui qui a semé ne récolte pas. Il suffit que la récolte grandisse.*

Gustave LE BON (*L'Evolution de la matière*).

N'est-il pas regrettable que dans nos universités belges, on néglige de donner un cours d'histoire de leur art aux futurs médecins et pharmaciens? Déjà, au Congrès de Chimie et de Pharmacie de Liège, en 1905, la neuvième section, sur proposition du Professeur GILKINET, avait émis à l'unanimité, le vœu de voir inscrire un cours obligatoire d'histoire au programme universitaire.

Et notre regretté O. VAN SCHOOR ne manquait pas, chaque fois qu'il le pouvait, de préconiser cet enseignement de l'histoire, permettant selon lui d'acquérir une idée plus élevée de la valeur sociale de la profession, de comprendre la vie des idées, des théories et des doctrines, de regarder les choses d'un peu plus haut et devenir ainsi, un homme plus logique, plus raisonnable et meilleur.

Est-ce à dire que l'histoire de notre profession n'intéresse personne? Certes non, mais à part quelques exceptions, les efforts faits dans ce sens ont été jusqu'à présent sporadiques et sans ordre aucun, parce qu'il y manque cet esprit de recherche systématique sans quoi l'histoire n'est pas une science, mais devient une relation de faits incohérents et plus ou moins exacts, une suite d'articles folkloriques sans rapport entre eux. Et cette faiblesse prouve indiscutablement qu'il existe une lacune au niveau de notre enseignement universitaire.

Pour Herbert SPENCER, « le vrai savant n'est point celui qui s'occupe à déterminer des espèces, à faire des analyses, mais bien celui qui, à travers des vérités d'ordre inférieur, cherche la relation de cause à effet, l'interdépendance des phénomènes, et par conséquent, les vérités d'ordre supérieur et même la vérité absolue. »

Car l'histoire de la pharmacie n'est pas indépendante. Elle est liée à l'histoire des Sciences en général, et plus particulièrement à celle de la médecine, de la chimie, de la botanique, de la philosophie et de toutes les sciences naturelles. L'ensemble de nos connaissances actuelles résulte d'une évolution progressive, c'est le résultat d'efforts créateurs réalisés par la pensée humaine, au cours des siècles qui nous ont précédés. Efforts réguliers parfois, souvent discontinus, suivis de retours en arrière, mais qui tendent toujours en fin de compte vers un idéal, jamais atteint. Et vue sous cet angle, l'histoire de notre profession nous apparaît comme une œuvre profondément humaine.

C'est O. VAN SCHOOR encore, qui, dans une communication au VIII<sup>e</sup> Congrès de l'Histoire de l'Art de guérir, à Rome, en 1930, s'exprimait ainsi : « Nous pourrions espérer que, pour les monographies qui se publient sur un objet bien défini de l'histoire médicale, l'auteur aurait examiné en détail tous les faits, toutes les allégations et assertions, qu'il cite, parce que ces monographies constituent le matériel documentaire pour les auteurs qui font des traités et manuels synthétiques et généraux et qui, embrassant une matière énorme, n'ont certainement ni l'occasion, ni la faculté de consulter toutes les œuvres citées pour contrôler chaque fait en particulier et en détail... il faudrait que les spécialistes qui publient des monographies observent les lois de l'historiographie... et soumettent leur activité à des conditions de travail (bien déterminées). »

Il est en effet indispensable pour quiconque s'occupe d'écrire sur un sujet quelconque du vaste domaine de l'histoire pharmaceutique, d'indiquer ses sources et de respecter une certaine discipline de travail dans ses recherches.

Il n'est d'ailleurs pas toujours possible de se baser sur des documents rigoureusement authentiques et l'auteur est alors forcé d'employer des méthodes comparatives pour rapporter ou interpréter les faits. C'est ainsi que dans son remarquable ouvrage « Quelques aspects de l'art pharmaceutique et du médicament à travers les âges » le Prof. F. STERNON écrivait que c'est « cette interprétation personnelle des événements aussi bien que l'application judicieuse et raisonnée des méthodes déductives à chaque tournant de l'histoire évolutive qui font l'originalité d'un travail historique. C'est ce qui en fait également tout l'intérêt. »

\* \* \*

Il ne nous appartient pas de réorganiser ou de compléter le programme de nos cours universitaires, déjà si chargé, mais peut-être, serait-il intéressant d'envisager un plan d'études sur l'histoire de la pharmacie, et plus particulièrement sur l'histoire de la pharmacie en Belgique, tel par exemple, qu'il pourrait y figurer.

Dans le cadre de l'histoire générale, on peut théoriquement diviser l'histoire de la pharmacie en trois grandes périodes, d'après les conceptions philosophiques d'A. COMTE, parce qu'elles représentent le mieux l'idée

d'évolution scientifique à travers le temps et que l'étude objective des faits met bien en évidence ces états successifs de l'esprit humain.

1. **Période théologique.** Des origines au XII<sup>e</sup> siècle environ. Au début, la science étant révélée n'est communiquée qu'à un petit groupe d'initiés et la médecine est le privilège d'une classe réduite, au service d'une religion.

La médecine et la pharmacie sont presque entièrement pratiquées à l'intérieur des temples et des communautés religieuses. Assujettissement et isolement des esprits.

2. **Période empirique et métaphysique.** De la fin du XII<sup>e</sup> siècle à la révolution française.

Renaissance des villes et du commerce local, développement de la bourgeoisie et des corporations. Apparition des apothicaires. Création des premières universités.

Libération lente des esprits, mais assujettissement économique et social de l'individu.

3. **Période scientifique et sociale.** De la révolution française à nos jours.

Essor scientifique, l'apothicaire devient pharmacien. Période de recherches et d'efforts spécifiquement individuels. Liberté dans tous les domaines.

Nous assistons depuis quelques années à un retour au corporatisme à l'échelle nationale et même internationale, à un acheminement lent mais sûr vers une certaine forme de collectivisme. La science ne progresse plus par le fait d'un individu particulier, mais par le travail d'une équipe internationale de spécialistes, mettant en commun le fruit de ses recherches.

En suivant ce schéma général, l'histoire de la pharmacie en Belgique, pourrait être ébauchée comme suit :

1. Origine de l'art pharmaceutique. Son étude dans les communautés religieuses.

Quelques drogues, recettes et formules de cette période.

2. Naissance, puissance et décadence des corporations.

Apparition des premiers apothicaires, des premières réglementations et législations sur l'art de guérir, des collèges médicaux.

Influence des Croisades, des Arabes et de la découverte de l'Amérique.

Les alchimistes.

La Renaissance. Extension de l'imprimerie et efflorescence des pharmacopées. Création des jardins botaniques. Développement des arts du feu.

De l'aspect des boutiques, des instruments, récipients et drogues employées.

Quelques anciennes apothicaireries. Quelques figures d'apothicaires.

3. Essor scientifique dans tous les domaines. Evolution des idées et des théories médicales.

Organisation de la pharmacie. Quelques figures de pharmaciens.

Certes, ce programme n'a pas la prétention d'être complet, ni de répondre aux idées de chacun. Tel qu'il se présente, nous essayerons cependant de le réaliser dans la mesure de nos possibilités actuelles.

Nous remercions, avant tout, le *Journal de Pharmacie de Belgique*, pour l'hospitalité de ses colonnes, en espérant que cet essai sera suivi avec un peu d'attention et beaucoup de bienveillance, par tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'histoire de leur profession. Presque toutes les recherches sont encore à faire dans ce domaine, sur le plan local en particulier, et notre but est de les susciter. Que ceux qui nous liront, nous envoient leurs critiques, nous signalent nos erreurs, nous proposent leur collaboration. C'est là notre vœu le plus cher.

A ce propos, et pour ceux qui l'ignorent, rappelons qu'il existe une Société d'Histoire de la Pharmacie, dont le siège est à Paris, ainsi qu'un Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie, de création plus récente. Ces deux organismes publient périodiquement des bulletins richement documentés et illustrés.

Nous terminerons cet avant-propos par un inventaire sommaire de nos richesses nationales, au point de vue antiquités pharmaceutiques. Puissent tous ceux qui les contempleront, les considérer comme le reflet d'une harmonieuse synthèse de l'Art, de la Science et de l'Histoire.

Aerschot	Hôpital : Pharmacie ancienne en activité.
Anvers	Musée du Folklore : Pharmacie ancienne et laboratoire. Musée de la Vieille Boucherie : pots en faïence anversoise primitive. Musée du Sterckshof (Deurne) : Vieille pharmacie.
Assche	Hôpital - Hospice : Pharmacie ancienne, non utilisée, visible sur demande.
Bruges	Hôpital St. Jean : Pharmacie ancienne en activité. Musée Gruuthus : Antiquités pharmaceutiques diverses. Pharmacie De Wolf : Pharmacie ancienne en activité. Pharmacie Dryepondt : Pharmacie ancienne en activité.
Bruxelles	Musées du Cinquantenaire : Pharmacie ancienne reconstituée (mobilier moderne). Clinique Ste Elisabeth : Pharmacie ancienne en activité, visible sur demande (mobilier moderne). Université de Bruxelles. Ecole de Pharmacie : Pots anciens. Maison du Roi. Musée Communal : Pots en Delft bruxellois.

---

Diest	Hôpital : Pharmacie ancienne en activité.
Gand	Musée du Folklore : Pharmacie ancienne reconstituée.
Gaesbeek	Musée du Château : Pots italiens.
Hasselt	Pharmacie Lebeau : Pharmacie ancienne en activité.
Louvain	Université. Institut de Pharmacie : Collection de pots.
Maeseyck	Pharmacie Van Venckenray : Pharmacie ancienne en activité.
Malines	Musée Communal : Pharmacie ancienne reconstituée.
Mariemont	Musée du Château : Antiquités pharmaceutiques.
Mons	Musée de la Céramique : Pots anciens.
Orval	Abbaye : Pharmacie ancienne reconstituée.
St. Nicolas-Waes	Musée Communal : Pots anciens.
Tirlemont	Pharmacie Vincx : la plus ancienne pharmacie privée de Belgique.
Tournai	Maison tournaisienne : Pharmacie ancienne reconstituée.

---

### Résumé.

Déplorant que dans les universités belges, il n'existe aucun cours sur l'histoire de la pharmacie, alors que cet enseignement permettrait d'acquérir une idée plus élevée de la valeur sociale et humaine de notre profession, les auteurs proposent un plan d'études, qu'ils comptent réaliser dans la mesure de leurs possibilités actuelles.

Ils espèrent surtout susciter des recherches dans ce domaine et créer un mouvement favorable au développement de l'histoire de la pharmacie en Belgique, liée à l'évolution générale des sciences et de la société.

Un bref aperçu de nos antiquités pharmaceutiques nationales termine cet avant-propos.

### Samenvatting.

Na betreurd te hebben dat er aan geen enkele van de vier Belgische universiteiten een cursus in de geschiedenis van de pharmacie gedoceerd wordt, terwijl het onderwijs in dit vak zou toelaten een hogere dunk te krijgen van de sociale en humane waarde van ons beroep, stellen de auteurs een studieplan voor dat zij voornemens zijn in de mate van hun huidige mogelijkheden uit te werken.

Zij hopen hierdoor vooral interesse te wekken voor vorsingswerk op dat gebied en een klimaat te scheppen dat gunstig is voor de ontwikkeling van de geschiedenis van de pharmacie in België gekoppeld aan de algemene evolutie van de wetenschappen en van de samenleving.

Een bondig overzicht van onze nationale pharmaceutische oudheden besluit dit inleidend betoog.